



ARGUMENTAIRE DÉTAILLÉ

Argumentaire détaillé de l'initiative « Pour un approvisionnement sûr en énergies renouvelables (initiative sur le solaire) » des VERT-E-S suisses. *Version finale d'avril 2024.*

- La Suisse dispose de suffisamment de toits, façades et infrastructures appropriées pour couvrir son besoin actuel en électricité, voire plus, avec de l'énergie solaire. Actuellement, elle utilise moins de 1/10 de ce potentiel.
- L'initiative sur le solaire veut que l'installation de solaire sur les toits, façades et infrastructures appropriées devienne la norme.
- Des exceptions, telles que des cas de rigueur, sont possibles. La Confédération pourra soutenir financièrement la pose de ces installations.
- L'initiative solaire contribue significativement à la sécurité de l'approvisionnement et à la protection climatique, crée des emplois en Suisse et fournit de l'électricité meilleur marché, car le soleil brille gratuitement partout.

Résumé.....	2
Objectif de l'initiative solaire	2
Le solaire est proclimatique	2
Le solaire est bon marché	3
Le solaire a le plus grand potentiel.....	3
Le solaire est produit là où on le consomme.....	4
Le solaire rend la Suisse indépendante d'États autocratiques tels que la Russie	5
Le solaire crée les emplois de demain	5
Le solaire renforce la capacité novatrice de la Suisse	6
De l'énergie solaire sûre au lieu de dangereuses centrales nucléaires	6
Plus on s'y met rapidement, plus le solaire en vaut la peine	7
Le solaire, on l'aime	8

Résumé

En acceptant la loi sur la protection du climat, la population s'est donné comme objectif de réduire les émissions suisses de gaz à effet de serre à zéro net (neutralité carbone) d'ici 2050. Le réchauffement climatique mondial est principalement dû aux énergies fossiles telles que charbon, pétrole ou gaz. Si nous voulons le stopper, nous devons cesser d'y avoir recours. C'est possible si nous passons le plus vite possible aux énergies renouvelables.

Et le solaire est l'énergie renouvelable ayant le plus grand potentiel inutilisé en Suisse. Différentes études arrivent à la conclusion que notre pays dispose, aujourd'hui déjà, de suffisamment de surface adaptée sur les toits, façades et infrastructures, pour couvrir notre besoin annuel en électricité avec du solaire. Or, ce potentiel est actuellement loin d'être épuisé. L'initiative solaire veut y remédier et faire de l'installation solaire la norme de tout toit, façade et infrastructure appropriée. C'est bon pour le climat terrestre, l'environnement, la sécurité de l'approvisionnement et l'économie.

Objectif de l'initiative solaire

Lors d'une nouvelle construction ou d'une importante rénovation, tout toit, façade ou infrastructure appropriée devra être équipée pour produire de l'énergie renouvelable. Au plus tard 15 ans après l'acceptation de l'initiative, cet équipement deviendra la norme pour tout bâtiment existant doté d'un toit ou d'une façade appropriée. La Confédération peut soutenir financièrement le processus.

Sont exclus les bâtiments classés monuments historiques ou dont l'utilisation pour produire de l'énergie renouvelable serait disproportionnée pour d'autres raisons, tels les cas de rigueur. L'initiative s'inspire ici des critères déjà définis par la Confédération.

Le solaire est proclimatique

L'initiative solaire protège le climat, car les installations solaires ne rejettent pas de CO₂.

L'énergie solaire est une des manières de produire de l'électricité et de la chaleur les plus respectueuses du climat. L'exploitation n'émet pas de CO₂. Même en tenant compte de la fabrication, du transport et de l'élimination des modules, les installations solaires sont très écologiques en n'émettant que 35 à 65 grammes de CO₂ par kWh de courant produit¹. Et si à l'avenir on les fabrique, transporte ou élimine à l'aide d'énergies renouvelables, les installations n'émettront plus de CO₂, ce qui est décisif pour limiter le réchauffement terrestre. En outre, les installations solaires sont de plus en plus recyclées, ce qui contribue à ménager les ressources. Plus de 75% d'un module photovoltaïque peut être réutilisé². Enfin, sa vie durant, une installation solaire fournit 15 à 20x plus d'énergie qu'elle n'en a besoin pour être fabriquée : elle a donc un excellent écobilan.

¹ WWF : [Énergie : fact-checking](#)

² Swissolar : [Système de recyclage en Suisse](#)

Le solaire est bon marché

L'initiative sur le solaire est bonne pour le portemonnaie, car le soleil brille gratuitement.

Lorsque l'on a une installation solaire sur son toit, on ne paie rien pour l'électricité qu'elle produit. Le soleil est une source gratuite et inépuisable. Une fois aménagé, un toit solaire produit de manière sûre de l'électricité durant des décennies et son entretien est très bon marché. Un toit solaire est un très bon investissement³ !

Ce dont profitent également les entreprises fortes consommatrices d'électricité. Grâce à une électricité moins coûteuse, elles maintiennent leur production ici au lieu de la délocaliser à l'étranger. Par conséquent, l'initiative solaire contribue à maintenir des emplois.

De surcroît, une installation solaire coûte nettement moins cher qu'auparavant. Sans compter que des aides financières diminuent encore les frais d'investissement. En général, une installation photovoltaïque est déjà amortie après 10 à 15 ans, alors qu'elle fonctionne souvent plus de 25 ans. En outre, le prix pour installer du solaire sur un bâtiment existant peut être fiscalement déduit à titre d'entretien.

Il y a plusieurs manières de gérer une installation solaire. En posant elles ou eux-mêmes l'installation, les propriétaires peuvent utiliser gratuitement l'énergie produite et injecter l'éventuel surplus dans le réseau contre rétribution, c'est-à-dire encaisser des recettes comme productrices ou producteurs d'électricité.

Les propriétaires peuvent par ailleurs mettre les surfaces à disposition de tiers. Il existe différents modèles, certains permettant aux locataires de devenir co-propriétaires d'installations solaires :

- **modèle contractuel** : les surfaces sont mises à disposition d'un-e contractant-e (par exemple un fournisseur d'énergie), qui paie la planification, la pose et la maintenance de l'installation et vend le courant aux propriétaires à un prix fixe. Si l'installation produit plus d'électricité que l'immeuble n'en a besoin, la ou le contractant-e vend le surplus ailleurs.
- **modèle coopératif** : une coopérative – et non un-e contractant-e – peut assumer la planification, l'aménagement et la maintenance. L'avantage est de permettre également à des locataires ou à des propriétaires ne possédant aucune surface appropriée d'y participer. Un éventuel surplus est injecté dans le réseau et rétribué par le fournisseur d'énergie.
- **regroupement de consommation propre** : différentes consommatrices et consommateurs finaux se regroupent contractuellement pour utiliser ensemble une installation. Ce modèle convient particulièrement bien à la propriété par étages. En outre, les locataires peuvent y participer. Ici aussi, les surplus d'électricité peuvent être injectés dans le réseau contre rétribution.

Le solaire a le plus grand potentiel

L'initiative sur le solaire est nécessaire afin d'utiliser l'énorme potentiel du solaire.

Les toits, façades et infrastructures suisses offrent suffisamment de surface appropriée pour couvrir tous les besoins énergétiques actuels de la Suisse, voire davantage, avec du solaire. Selon une étude de la Haute école spécialisée bernoise, produire chaque année 50 TWh de

³ Swissolar : [Rentabilité](#)

courant sur nos toits, 17 TWh sur nos façades et entre 9 et 11 TWh sur nos infrastructures⁴, ce qui donne un total de quelque 77 TWh, est un scénario réaliste. Actuellement, la Suisse en consomme quelque 57 TWh⁵, dont seulement 4 proviennent du solaire.

La consommation électrique va certes augmenter en raison de la mobilité électrique et des pompes à chaleur. De plus, 22 TWh ne seront plus issus du nucléaire. La Confédération table sur une consommation de 84 TWh en 2050⁶. Parallèlement, les centrales hydrauliques fourniront moins que les 40 TWh actuels, en raison du réchauffement climatique. En outre, le potentiel hydroélectrique est presque totalement mis à contribution. Plus de 90% des ruisseaux et rivières sont très perturbés en raison notamment de la production électrique. Par conséquent, au lieu de détruire notre précieuse nature en construisant des centrales hydrauliques, utilisons tout le potentiel des toits de nos maisons, des places de parc et des surfaces industrielles grâce à l'initiative sur le solaire.

L'énergie solaire diminue les besoins en courant hydraulique en été, ce qui permet aux bassins d'accumulation de se remplir pour la consommation hivernale. Par ailleurs, le courant excédentaire peut servir à synthétiser du gaz en été, pour produire de l'électricité en hiver. À l'instar du stockage saisonnier, il existe des possibilités de stockage journalier et hebdomadaire. Les centrales à pompage-turbinage, qui stockent actuellement le courant nucléaire excédentaire, pourront le faire pour le solaire excédentaire après la sortie du nucléaire, de même que les batteries usagées des véhicules électriques. Enfin, les appareils ou installations énergivores peuvent être débranchés un certain temps (p.ex. la pompe à chaleur ne fonctionnant que s'il y a excès de courant).

Même sur le plateau suisse, des installations solaires sur les toits produisent plus que la moyenne dès mars, donc exactement au moment où on risque de manquer de courant si les bassins d'accumulation sont trop rapidement vidés. Et en façade, les installations livrent la même quantité de courant toute l'année.

Le solaire est produit là où on le consomme

L'initiative sur le solaire favorise une gestion scrupuleuse de l'énergie.

Transporter de l'énergie en fait perdre. Tout comme les camions-citernes consomment de l'essence, les lignes électriques perdent de l'énergie en la transmettant : plus le trajet est long, plus la perte est importante. L'énergie solaire sur du bâti a le grand avantage d'être produite là où elle est directement utilisée. Par exemple, le chauffage et la préparation de l'eau chaude sont très proclimatiques en combinant solaire thermique et pompe à chaleur. De même, l'électricité solaire produite sur son toit peut être utilisée pour les besoins quotidiens du ménage ou du voisinage.

En produisant de manière décentralisée leur propre énergie, les consommatrices et consommateurs sont indépendant-e-s des grands fournisseurs d'électricité. Cet approvisionnement décentralisé diminue également le risque que des régions entières n'aient plus de courant en cas de panne subite de grandes centrales. Et un tel approvisionnement aide à gérer scrupuleusement l'énergie. Car lorsque l'on sait d'où vient le courant, on le gaspille moins.

⁴ HES bernoise : [Les potentiels du photovoltaïque en Suisse](#)

⁵ Office fédéral de l'énergie : [Consommation d'électricité 2022 : baisse de 1,9%](#)

⁶ Office fédéral de l'énergie : [Perspectives énergétiques 2050+](#)

Les sites toitsolaire.ch et facade-au-soleil.ch vous permettent de savoir quel est le potentiel de votre maison.

Le solaire rend la Suisse indépendante d'États autocratiques tels que la Russie

L'initiative sur le solaire renforce la sécurité de l'approvisionnement.

La Suisse couvre actuellement ses besoins énergétiques aux deux tiers au moyen d'énergies fossiles étrangères : 100% du pétrole et du gaz sont importés. Et même les centrales nucléaires utilisent de l'uranium ne provenant pas de Suisse⁷.

Le Kazakhstan et le Nigeria font partie des plus importants fournisseurs de pétrole de la Suisse. De plus, notre pays achète encore 1/5 de son gaz⁸ et 60% de son uranium⁹ à la Russie.

Cette dépendance envers les importations énergétiques représente un risque pour la sécurité de l'approvisionnement. La majeure partie du pétrole et du gaz importé provient de quelques pays, soit politiquement instables ou autoritaires. De surcroît, en achetant du gaz russe, la Suisse cofinance sa guerre contre l'Ukraine.

Le pétrole et le gaz sont les ressources énergétiques dont le prix est le plus exposé aux crises internationales. C'est ainsi que la guerre de Poutine contre l'Ukraine a fait monter les prix du pétrole, mazout et gaz, comme nous l'avons ressenti immédiatement en Suisse. À l'inverse, le prix des énergies renouvelables ne cesse de baisser¹⁰. C'est pourquoi l'énergie solaire est la clé d'un approvisionnement suisse sûr et indépendant et une protection contre l'inflation.

L'initiative sur le solaire accélère le passage des énergies fossiles ou nucléaire aux renouvelables, ce qui nous rend plus indépendant-e-s des importations énergétiques et consolide notre approvisionnement en énergies abordables. Ce dont profitent surtout les faibles revenus, mais aussi l'économie.

Le solaire crée les emplois de demain

L'initiative solaire encourage l'économie durable.

Le secteur du solaire réalise un chiffre d'affaires supérieur à 1 milliard de francs par année. Ses 15'000 emplois plein-temps aux qualifications multiples couvrent différents domaines, tels que production de composants, planification et montage des installations, intégration de la technique du bâtiment et de la mobilité électrique, commercialisation et vente. Il existe désormais les nouvelles professions d'installatrice ou installateur solaire CFC et de monteuse ou monteur solaire AFP. Les premières formations démarrent lors de la rentrée 2024/2025¹¹. L'initiative sur le solaire permet aux entreprises de planifier plus sûrement les

⁷ Office fédéral de la statistique : [Indicateur de la législature: Dépendance éner. envers l'étranger](#)

⁸ Association Suisse de l'Industrie Gazière : [approvisionnement en gaz](#)

⁹ Greenpeace : [Axpo : pas de financement de la guerre en Ukraine](#)

¹⁰ International Renewable Energy Agency: [compétitivité des énergies renouvelables](#)

¹¹ Swissolar : [La branche du solaire suisse](#)

investissements dans une formation complémentaire afin de disposer d'une main d'œuvre qualifiée suffisante.

À titre comparatif : chaque année, 7 milliards de francs partent à l'étranger via le pétrole et le gaz importés¹², souvent dans des pays au régime autocratique, qui financent ainsi répressions et guerres. En sortant des combustibles fossiles, en développant les énergies renouvelables et en améliorant l'efficacité énergétique, cette somme nous permettrait de créer emplois et valeur ajoutée en Suisse. Selon une étude de la Fondation suisse de l'énergie (SES), la réalisation du tournant énergétique créerait quelque 87'000 nouveaux emplois¹³, soit plus de 100'000 emplois avec les emplois actuels !

Le solaire renforce la capacité novatrice de la Suisse

L'initiative sur le solaire nous permet de ne pas rater le train européen !

En comparaison européenne, la Suisse est à la traîne en matière de développement solaire. Et elle se situe à peine dans la moyenne¹⁴. Des pays, comme l'Allemagne ou les Pays-Bas, produisent 2x plus de courant solaire.

Actuellement, la fabrication mondiale de panneaux solaires se concentre en Chine, qui fabrique plus de 80% de toutes les étapes des modules solaires. Au cours de la dernière décennie, ce pays a investi quelque 49 milliards d'euros dans des capacités de production photovoltaïque – 10x autant que l'Europe et, aujourd'hui, les 10 plus importantes entreprises en proviennent. La production européenne a quasiment disparu¹⁵. En cause : les distorsions de marché dues aux interventions étatiques. Les expert-e-s estiment que les fabricants chinois vendent leurs produits en-dessous des coûts de fabrication.

L'initiative solaire offre l'opportunité de développer les capacités de production en Suisse grâce à une demande plus élevée et une planification plus sûre, ce qui renforce la production et l'innovation suisses et améliore de surcroît la sécurité de l'approvisionnement : à l'avenir, non seulement l'énergie sera produite ici, mais également les installations.

De l'énergie solaire sûre au lieu de dangereuses centrales nucléaires

L'initiative sur le solaire accélère la sortie du nucléaire.

Le parc nucléaire suisse a environ 50 ans en moyenne, alors qu'à l'origine les réacteurs ont été conçus pour fonctionner 40 ans. Plus une centrale nucléaire vieillit, plus elle est sujette à des pannes et à des arrêts d'urgence imprévus de plus en plus fréquents, ce qui risque de créer des problèmes considérables pour l'approvisionnement électrique en Suisse. En été 2022, plus de la moitié des réacteurs français ont été hors service durant des mois et, pour la première fois de son histoire, ce pays a dû importer du courant en été déjà¹⁶. En Suisse

¹² Office fédéral de l'énergie : [Statistique globale de l'énergie](#)

¹³ Fondation suisse de l'énergie : [Potentiel du tournant énergétique accéléré \(en all.\)](#)

¹⁴ Fondation suisse de l'énergie : [Production solaire et éolienne \(en all.\)](#)

¹⁵ Agence internationale de l'énergie : [Production de modules photovoltaïques \(en angl.\)](#)

¹⁶ SRF : [France : crise énergétique \(en all.\)](#)

également, 2 à 3 événements soumis au devoir de notification se produisent chaque mois¹⁷, et en hiver 2016/2017, la centrale de Leibstadt a même été en panne durant tout un semestre, janvier et février compris. Ce qui montre que les centrales nucléaires ne sont pas la solution, mais plutôt un risque de concentration pour la sécurité de l'approvisionnement.

De nouvelles centrales nucléaires ne sont pas non plus la solution pour protéger le climat ni pour le tournant énergétique. En acceptant la Stratégie énergétique 2050, la population suisse a décidé en 2017 que la Suisse ne construira plus aucune nouvelle centrale nucléaire. De toute façon, il faut compter une vingtaine d'années pour qu'elle entre en fonction (en raison de la nécessité de changer la loi, y compris référendum, planification, autorisation). De nouvelles centrales nucléaires en Europe, comme en France¹⁸, Grande-Bretagne¹⁹ ou Finlande²⁰, montrent en outre que la construction dure plus longtemps que prévu et qu'elle coûte nettement plus cher. En outre, l'énergie nucléaire pollue l'environnement, menace nos ressources naturelles et notre santé, bien avant que le 1^{er} KWh puisse être produit. En effet, on utilise des produits toxiques pour extraire l'uranium et le matériau radioactif contamine l'eau et l'air. Ce sont souvent les peuples indigènes qui subissent de telles répercussions²¹. Enfin, aucune solution n'a jusqu'à aujourd'hui été trouvée pour entreposer de manière sûre des déchets qui restent radioactifs des milliers d'années.

Bref, au lieu de gaspiller de l'argent pour des centrales nucléaires nuisibles, investissons dans des installations solaires durables ! Ainsi, nous réussirons mieux le tournant énergétique : plus rapidement, à moindres coûts et plus sûrement.

Plus on s'y met rapidement, plus le solaire en vaut la peine

Plus on développe le solaire rapidement, plus on bénéficiera rapidement de son impact positif.

La crise climatique est désormais une réalité aux impacts dévastateurs : les extrêmes météorologiques, tels sécheresses, inondations ou tempêtes se répandent de plus en plus sur la planète. Également en Suisse, et pas seulement dans les montagnes, où les glaciers fondent inexorablement. L'agriculture souffre de périodes de sécheresse inhabituellement longues, des hivers toujours moins neigeux mettent à rude épreuve le monde végétal, des cours d'eau asséchés ou trop chauds n'offrent souvent plus un milieu naturel sûr aux poissons.

Cessons de rester les bras croisés ! Les VERT-E-S mettent tout en œuvre pour que l'on réduise systématiquement nos émissions de gaz à effet de serre, seule manière de ralentir le réchauffement terrestre. Il faut donc absolument sortir des énergies fossiles et encourager leurs alternatives renouvelables. L'initiative sur le solaire y contribue foncièrement et rapidement.

¹⁷ IFSN : [Événements](#)

¹⁸ [Flamanville 3](#)

¹⁹ [Hinkley Point C](#)

²⁰ [Olkiluoto 3](#)

²¹ Greenpeace : [l'extraction de l'uranium détruit l'environnement \(en all.\)](#)

Le solaire, on l'aime

Les installations solaires sur les toits, façades ou infrastructures sont très largement acceptées.

Des sondages récents confortent l'initiative solaire. Début 2023, un sondage de l'Association des entreprises électriques suisses (AES) estime que plus de 90% de la population est d'accord de poser du solaire sur tout toit ou façade (96%) ou infrastructure (98%) appropriée. Cette acceptation est presque la même partout, indépendamment de la couleur partisane²². Lors d'une enquête effectuée par SES en 2022, 75% des sondé-e-s approuvent une norme solaire pour tout bâti existant²³, tandis que 82% installeraient du solaire sur leur toit si elles ou ils en avaient la possibilité et que ce serait rentable.

²² Association des entreprises électriques suisses AES : [sondage gfs](#)

²³ Fondation suisse de l'énergie : [acceptation du solaire \(en all.\)](#)